

## **Journal de bord Erasmus Toulouse 2023**

30/01/23 : « La vie quotidienne au gîte se passe très bien. Le groupe est constitué de six étudiants masculins et de deux professeurs également masculins, Faiçal et Jordan. Le matin, Faiçal nous conduit en camionnette à la station de métro. Nous y prenons le transport en commun souterrain pour rejoindre nos patrons, qui ensuite nous conduisent en véhicule jusqu'à notre chantier du jour. Je n'avais jamais pris le métro auparavant.

La journée est passée très vite. Notre chantier était situé en plein centre-ville de Toulouse, un milieu urbain qui nous dépayse de notre campagne ardennaise. La vue était panoramique sur la ville. À midi, on va « à la gamelle », comme disent nos collègues français. Les ouvriers locaux sont bienveillants. Notre tâche pour ce premier jour consistait à rehausser un bâtiment en rénovation. Le mélange pour réaliser les mortiers était vraiment particulier puisque le ciment n'est pas mixé avec du sable jaune mais avec du gravier gris. En outre, les sacs de ciment sont plus lourds qu'en Belgique puisqu'ils pèsent 35 kg au lieu de 25kg selon la réglementation belge. »

*31/01/23*

« Nous sommes arrivés sur le lieu du chantier vers 7h30, toujours dans le centre-ville, au même endroit que la veille. Ma tâche du jour consistait à disquer dans un mur pour y glisser des tablettes en argile (voir photo).

J'ai dû utiliser un laser pour les mettre de niveau. Leur pratique m'a semblée étrange par rapport à la nôtre dans la mesure où les tablettes en question sont en pièces séparées. Elles doivent donc être placées les unes à côté des autres pour former une tablette complète. Le travail m'a bien plus, le patron m'a félicité. Par contre, malgré le masque de protection, mes yeux ont souffert de la poussière. »



01/02/23 : « Nous étions quatre ouvriers sur le chantier habituel, prêts à l'ouvrage dès 8h30. Nous avons réalisé les joints des tablettes posées la veille. Les maçons français n'ont pas l'air de connaître le fer à joint, un outil pourtant très fréquemment utilisé en Belgique. Nous avons donc du remplir les espaces entre les pièces à l'aide d'une truelle.

Vers 11h, mes professeurs belges sont venus nous rendre visite pour rencontrer mon maître de stage et l'équipe d'ouvriers. Ils semblaient ravis de voir notre travail et ont beaucoup partagé leur propre pratique avec celles de leurs homologues français.

L'après-midi, nous avons cassé une ancienne dalle qui s'effritait pour la remplacer par une autre, plus solide. Il a donc fallu monter les sacs de béton ainsi que le sable au deuxième étage du bâtiment situé en plein centre de Toulouse, près du Capitole.



Le quotidien à la maison d'hôte se passe toujours très bien. Le soir, après nous être douchés, Faïçal et Jordan préparent le souper. Enfin, le « diner », comme on dit en France. Ils s'appliquent, c'est assez marrant de les voir se mettre à la tâche pour nous. Ils tiennent à ce que ce soit bon. Ça se voit. Faïçal a des origines marocaines. Il prend ainsi l'habitude de nous préparer des plats inspirés de la culture arabe, avec des épices (beaucoup d'épices). Dernièrement, il a préparé des hamburgers à base de haché d'agneau. Une viande au goût légèrement plus prononcé que le porc ou que le bœuf que nous avons plus l'habitude de manger dans notre cuisine française. »

02/02/23 : « Aujourd'hui était une journée spéciale : nous avons rencontrés nos homologues français à l'école MFR Toulouse Nord, installée en 2003 sur la commune de Launaguet. Des jeunes de notre âge qui, tout comme nous au CEFA de l'INDSé de Bastogne, suivent une formation professionnalisante dans le domaine de la construction.

À la différence de notre cursus, ils découvrent un peu tous les métiers du bâtiment : l'électricité, le plafonnage, la maçonnerie, le sanitaire, le carrelage, etc. Alors que nous nous ne spécialisons que dans la maçonnerie.

La journée s'est déroulée en deux étapes. Il a d'abord été question d'un cours pratique autour de l'électricité donné par Christian Semble, le directeur atelier. J'ai appris à relier le circuit électrique d'une ampoule à un disjoncteur. Ensuite, l'après-midi, Chantal Gongora, professeur de matières générales, nous a livré un cours axé sur l'égalité des sexes et les stéréotypes de genre. J'ai trouvé les élèves français peu respectueux du corps professoral, comparé à notre CEFA belge où les élèves semblent plus à l'écoute des enseignants.

Le soir, nous sommes allés manger au restaurant chez « Yvonne », pour ma part il y avait bien longtemps que je n'étais plus allé manger au restaurant. C'était un réel plaisir de me retrouver dans ce cadre magnifique avec tous mes camarades et mes professeurs. La viande était excellente. »

03-02-23 : « La matinée s'est déroulée à la MFR Toulouse nord, j'ai été déçu de cette matinée car le professeur de pratique qui s'occupait de nous avait son attention dirigée uniquement vers ses élèves et continuait son programme de cours normalement. La matinée me semblait interminable !

A midi, nous avons quitté la MFR de Toulouse et nous avons pu avoir du temps libre pour nous. Je suis allé avec mes camarades dans le centre-ville de Toulouse où j'en ai profité pour m'acheter une paire de Basket.

Ce jour s'annonçait triste pour chacun de nous car malgré que c'était prévu, notre professeur Mr. Lapraille s'en est allé pour rejoindre sa famille. »

04-02-23 : « La journée tant attendue par chacun de nous était enfin arrivée car notre professeur Faiçal, nous avait promis de nous emmener faire du karting, ce qui pour moi allait être une grande première car je n'en avais jamais fait auparavant.

C'est une journée qui restera à jamais gravé dans ma mémoire tellement nous nous sommes bien amusés.

Le soir, nous sommes allés chercher notre éducateur Johan à la gare de Toulouse et nous avons mangé une bonne raclette à la maison que Faiçal avait pris soin de préparer. »

05-02-23 : « Ce dimanche, notre professeur nous a demandé ce qu'on voulait faire, et notre attention à moi et mes camarades s'est tournée vers une salle JUMP. C'est un endroit où il y a des trampolines et des mousses pour s'amuser. C'était vraiment chouette car ça permet de se défouler et c'était pour moi encore une grande première.

Le soir nous sommes allés manger dans un fastfood. »

06-02-23 : « Ce matin, l'ouvrier Lukas est venu nous chercher Manu et moi au gîte, nous avons comme travail de terminer la dalle en béton, qui était en très mauvais état à l'étage. Heureusement comme dit précédemment nous avons déjà monté tout le matériel à l'étage. C'est en faisant les mélanges manuellement que je me suis rendu compte d'une grosse douleur au poignet. J'ai directement contacté mes professeurs pour leur signaler le problème, et ces derniers voulait venir mes chercher au travail mais je leur ai dit que j'allais mordre sur ma chique cette journée. La douleur était permanente, heureusement Manu a assuré une part du travail pour moi.

Le soir, j'avais toujours aussi mal mais heureusement notre professeur Faiçal nous a fait voyager jusqu'au Mexique avec ses Nachos et ses Fajitas. Ce qui m'a permis d'oublier un peu ma douleur. »

07-02-23 : « Ce matin après que mes camarades soient tous partis travailler, nous sommes allés à l'hôpital avec mes deux professeurs. Nous avons bien rigolé en route car nous nous sommes arrêtés à un premier hôpital mais il s'est avéré que c'était un hôpital psychiatrique. Nous avons donc repris la route pour aller au grand hôpital de Toulouse.



Une fois arrivé et après m'être enregistré à l'accueil, je suis allé faire des radios. Ensuite, je suis allé voir le médecin qui m'a diagnostiqué une entorse au poignet et un arrêt de travail. Ce qui m'a fortement attristé car je me sentais super bien avec l'équipe avec laquelle je travaillais, c'était pour moi une grande déception.

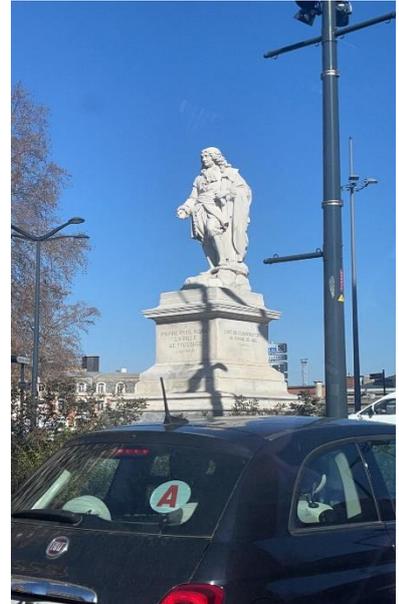
L'après-midi, je suis allé avec Johan dans le centre de Toulouse afin de nous y promener un peu.

Le soir, nous sommes allés manger une dernière fois avec notre éducateur Johan car celui-ci s'en allait le lendemain. Nous avons opté pour un chinois à volonté, nous sommes tous gavés comme des oies, c'était un vrai délice. »

08-02-23 : « Aujourd'hui, je ne suis donc pas allé travailler et je suis resté avec mes professeurs. Nous sommes allés raccompagner Johan à la gare qui comme prévu devait rentrer auprès de sa famille. Ensuite avec Faiçal, nous sommes allés faire les courses pour la raclette du soir afin de bien accueillir notre éducateur Briec. Nous avons eu le privilège de manger du Wagyu, un bœuf japonais, j'en avais beaucoup entendu parlé mais je n'avais jamais eu l'occasion d'en manger, ce fut transcendant pour moi. »

09-02-23 : « En ce jour, mon ami Loïc ne travaillait pas, nous sommes donc restés avec nos professeurs pour aller faire la visite de nos camarades sur chantier.

Le soir, nous sommes allés à la mairie de Launaguet où nous étions attendu par la direction de la MFR et le maire lui-même. C'est l'adjoint au maire qui nous a fait une visite guidée de la mairie qui se situait dans un ancien château, nous avons eu droit à l'historique de ce dernier et des personnes qui l'ont occupé à travers les époques.





Après la visite, nous sommes allés manger au Burger King car il était tard et nous étions tous fatigué. »

10-02-23 : « Ce jour fut une journée de repos total me concernant car j'avais encore très mal au poignet et j'avais besoin de repos. La plupart de mes camarades ont terminé le travail dans les alentours de midi. L'après-midi ils sont allés refaire un karting, et moi je suis resté dans le gîte avec Faiçal, même si mon envie était d'être auprès de mes camarades sur la piste de course.

Le soir, nous sommes allés manger une dernière fois au restaurant, « Les feuillantines », qui se trouvait non loin du gîte. C'était encore un repas fabuleux dont je me souviendrais longtemps. »

11-02-23 : « C'est le jour du retour, je me suis super bien amusé et j'ai appris beaucoup de chose sur la manière dont travaillent les Français mais également le fait de vivre en communauté et de devoir respecter certaines tâches pour une bonne cohabitation, j'en remercie d'ailleurs mes éducateurs et mes professeurs.

La plupart de mes camarades ne voulaient pas rentrer en Belgique, ce qui n'était pas mon cas car j'avais hâte de revoir ma famille et ma copine.

Je tiens à remercier l'Europe de m'avoir permis de faire ce voyage et ainsi de découvrir pleins de nouvelles choses car je ne pense pas que j'aurais eu cette chance sans l'Erasmus. »